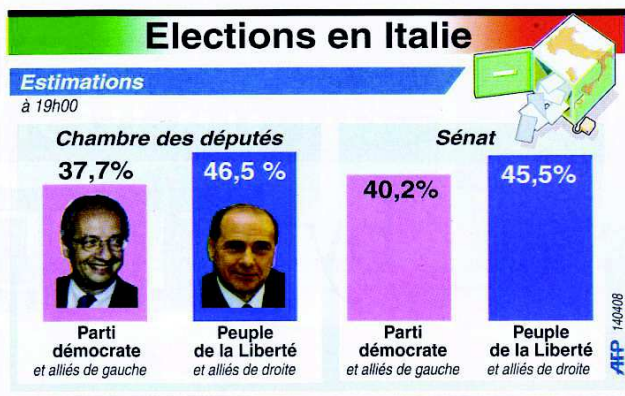


# Insatiable,

A l'issue des législatives du 13 et 14 avril, le magnat des médias Silvio Berlusconi est appelé pour la troisième fois par les Italiens à former le gouvernement. Avec une droitisation atlantiste qui s'annonce d'ores et déjà tapageuse.

## Il Cavaliere est de retour

Jamais deux sans trois. Silvio Berlusconi, 71 ans, a remporté une large victoire aux législatives qui se sont déroulées les 13 et 14 avril en Italie, se retrouvant ainsi pour la troisième fois à la tête du gouvernement. La coalition de droite, menée par le milliardaire italien, a remporté le scrutin en obtenant la majorité absolue au Sénat et à la Chambre des députés. La victoire de la droite n'est pourtant pas uniquement le fait du nouveau parti Peuple de la liberté fondé pour l'occasion par son leader. Le résultat est dû notamment au succès de son allié extrême-droite, le parti populiste de la Ligue du Nord mené par Umberto Bossi. En effet, ce parti xénophobe, régionaliste et anti-européen a doublé son score lors de ce scrutin, récoltant plus de 8% des suffrages, contre 4% en 2006.



### Il y a ceux que ce retour réjouit, tels les Sarkozy, Ben Ali et Bush.

Une radicalisation à droite est donc à craindre, notamment dans le domaine de l'immigration. Déjà, lors de la précédente expérience commune de ces deux partis, de 2001 à 2006, la politique des quotas avait été durcie et une loi avait été adoptée qui conditionnait l'obtention d'un titre de séjour temporaire à un contrat préalable de travail. D'ailleurs, dès le lendemain de sa victoire électorale, Berlusconi a annoncé vouloir créer une «armée du bien» afin de protéger les citoyens de l'immigration, ajoutant qu'il voulait lutter contre ce «mal» en augmentant le

nombre d'expulsions. Les autres positionnements de la Ligue du Nord ne sont pas plus rassurants : Bossi ne cesse d'accuser Rome de pomper l'argent des impôts payés par le Nord, appelant à un fédéralisme fiscal qui conduirait à une «sécession souple». Enfin, la Ligue du Nord est résolument anti-européenne.

#### Dangereux virage à droite

Nombreux sont ceux qui s'étonnent du choix des Italiens. Et ce d'autant plus que le

bilan des gouvernements précédents de Berlusconi (1994-1996, 2001-2006) laisse à désirer, surtout en matière de lutte contre l'évasion fiscale. Sans oublier ses nombreux démêlés avec la justice. Condamné à trois reprises en première instance à 6 ans et 5 mois de prison au total pour corruption, faux en bilan et financement illicite d'un parti politique, il s'en est toujours sorti en bénéficiant d'acquittements et de prescriptions. Aujourd'hui encore, il est poursuivi pour corruption de témoins.

Pourtant, Berlusconi aura fort à faire. L'économie italienne étant en grande difficulté : en termes de croissance, le pays se situe en queue de peloton européen, avec une marge de manœuvre financière limitée et une grande dépendance du contexte international. Or, le moins qu'on puisse dire est que



PHOTOS AFP

■ Silvio Berlusconi, de nouveau Premier ministre après la victoire de son parti Peuple de la liberté aux élections législatives des 13 et 14 avril.  
■ Walter Veltroni, chef du parti démocrate et grand perdant des élections.



lement. A la suite de ces élections, c'est donc le paysage politique italien dans son ensemble qui s'est simplifié. Une tendance au bipartisme à la française ou à l'anglaise est engagée. Une nouveauté décisive dans un pays où la fragmentation politique était de mise et qui le rendait difficile à gouverner. Cette tendance positive mise à part, il n'empêche qu'un nouveau berlusconisme est en marche pour cinq ans.

De par le monde, il y a ceux que ce «mauvais lifting» inquiète. Comme l'UE, qui se rappelle encore douloureusement son expérience de l'euroscpticisme berlusconiste. A cet égard, le leader de la droite italienne n'a pas manqué de dénoncer au lendemain de sa victoire la «grande carence» de l'UE sur la scène mondiale, se proposant comme «pater familias» de l'Europe, à l'image de Mitterrand. Une comparaison discutable. Et puis, il y a ceux que ce retour réjouit, tels les Sarkozy, les Ben Ali et les Bush. A rappeler ici que Berlusconi était un allié des Etats-Unis dans la guerre en Irak. Renouant avec ses velléités atlantistes, Berlusconi a confirmé le soir même de sa victoire qu'il effectuerait son premier voyage à l'étranger en Israël pour fêter le 60<sup>ème</sup> anniversaire de la création de l'Etat hébreu. Quant à la première visite qu'il recevra, elle n'en est pas moins révélatrice. Pas plus tard que ce jeudi 17 avril, Berlusconi accueillera Poutine avec qui il a toujours eu d'excellents rapports et qui doit quitter ses fonctions dans trois semaines. Le président russe fera ainsi escale à Rome à son retour de Libye où Gazprom envisage des projets communs avec l'italien Eni. Les années Berlusconi promettent au moins de faire du bruit, beaucoup de bruit. ■

AMINA BOUBIA

les propositions du nouveau chef de gouvernement pour répondre au marasme économique en Italie restent très confuses. Ses priorités immédiates sont la situation de la compagnie aérienne Alitalia et la crise des ordures à Naples. Et quid de l'opposition ? Walter Veltroni, chef du grand Parti démocrate créé en automne, n'a pas réussi à convaincre les Italiens. L'héritage du gouvernement Prodi s'est avéré apparemment trop lourd à porter. En particulier l'incapacité à résoudre la crise des déchets a valu à la gauche des records d'impopularité. Pourtant, Veltroni a été salué au lendemain du scrutin comme le principal artisan de la clarification du jeu politique italien. L'ex-maire de

Rome est en effet parvenu à rassembler un peu plus de 33% des voix au Sénat et à la Chambre, auxquelles il faut ajouter les 4,5% de voix de son allié populiste l'Italie des valeurs du juge anticorruption Antonio Di Pietro.

#### Vers le bipartisme

Le Parti démocrate, né de la fusion des ex-communistes et des catholiques de gauche, a le mérite d'avoir mis fin aux grandes coalitions hétéroclites de gauche. Cette stratégie a ainsi eu un effet dévastateur sur l'extrême gauche qui a enregistré une défaite historique et sera pour la première fois absente du Par-